

mal?... De tout ceci ne paroît-il pas résulter, Monsieur, qu'il est très-douteux que le journaliste ait lu l'ouvrage dont il rend compte, puisqu'il dit y avoir rencontré ce qui n'y est pas, & qu'il ne dit pas un mot intéressant sur ce qu'il contient? Et voilà cependant un article du Journal des Savans fait par un académicien célèbre, par un professeur qui annonce un ouvrage qui tient essentiellement à la science qu'il professe! Ne se oit-il pas convenable de TACHER de mieux faire? J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien insérer cette lettre dans vos feuilles; vous êtes juste & impartial, qualités bien rares aujourd'hui, même parmi MM. les journalistes. Ne convient-il pas que les lecteurs tâchent de savoir à quoi s'en tenir sur l'idée que certains journalistes tâchent de leur donner? Mr. de la Lande sentira sûrement la justice de mes réclamations; & j'éprouverai son indulgence ordinaire. Peut-être aussi que je prépare un terrible orage aux auteurs de la Physique du monde: mais il paroît que c'est les servir selon leur goût. Je suis, &c. B\*\*\*, avocat au parlement de Toulouse. 15 Juin 1783.



Le mot du dernier Logogryphe est *Poivre*; dans lequel on trouve *or*, *poire*, *vie*, *pores*, *oie*, *ire*, *pire*.

Six pieds, ami Lecteur, composent tout mon être.  
Je sers à ton amusement.

Tu me cherches avidement,  
Et souvent tu me vois longtems sans me connoître.